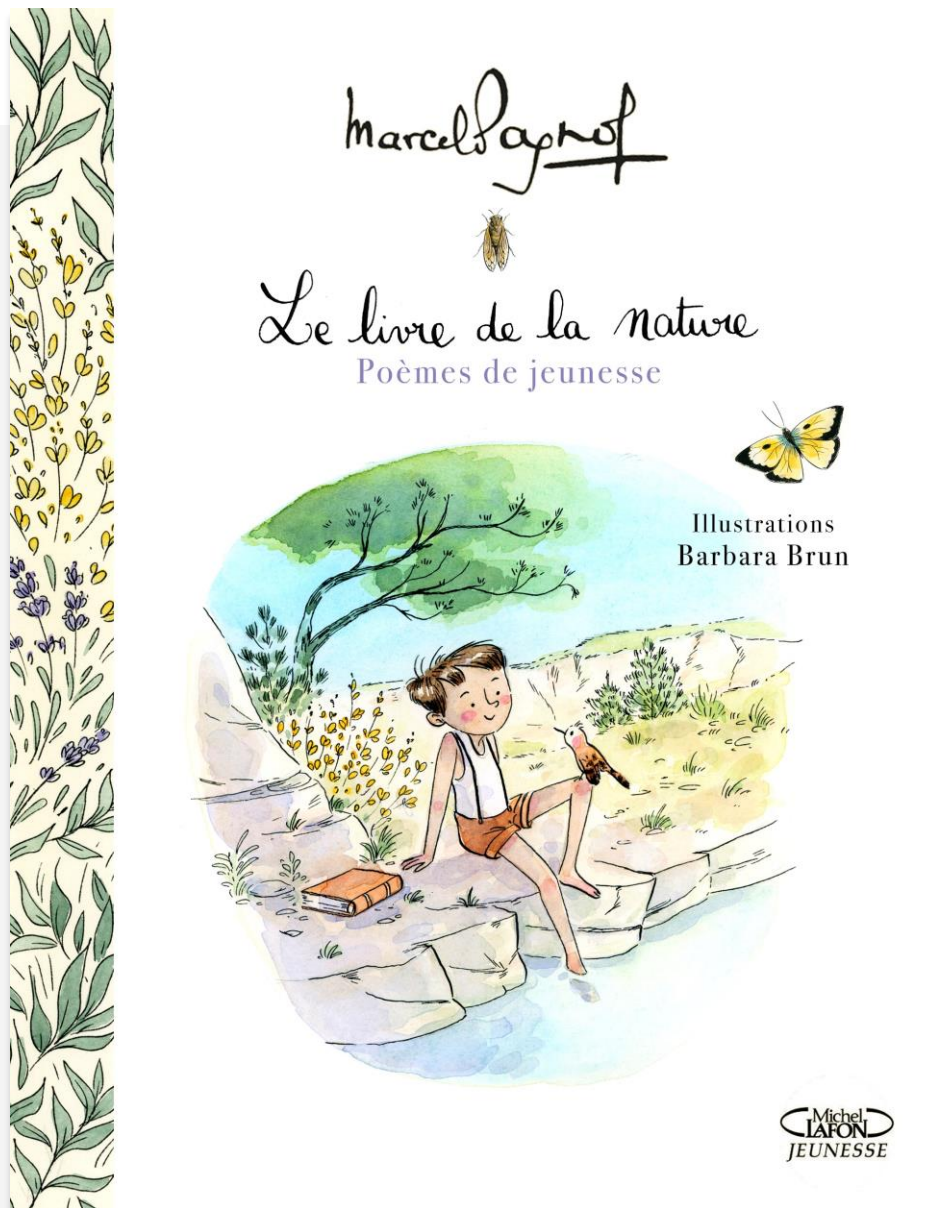


marcel saprof



Poèmes de jeunesse inédits



AFFICHE
LIBRAIRE

31 OCTOBRE 2024
17/22 cm | 48 pages | 14,95€
EAN : 9782749958804

MARCEL PAGNOL, illustré par BARBARA BRUN

Le Livre de la nature

Une parution événement : RETROUVER LA GRÂCE DE MARCEL PAGNOL DANS SES POÈMES DE JEUNESSE

Très inspiré par la nature qui l'a entouré toute sa vie, Marcel Pagnol a toujours écrit. Il aimait rêver d'une nature paisible, enchantée, dans laquelle les hommes évoluent, travaillent, rêvent, toujours respectueux.

Découvrez 17 poèmes inédits écrits par Pagnol pendant son adolescence, jamais publiés, rassemblés dans un bel album illustré par une jeune dessinatrice talentueuse, Barbara Brun.

POINTS FORTS

- **Un événement littéraire** : découvrez 17 poèmes inédits, écrits par Marcel Pagnol pendant son adolescence, publiés pour la toute première fois.
- **Une parution phare à l'occasion du cinquantième de la mort de Marcel Pagnol.**
- **Un plaisir de lecture immense** : les poèmes de jeunesse de Pagnol offrent un avant-goût enchanteur des paysages et des personnages qui peupleront plus tard ses célèbres « Souvenirs d'enfance », cette suite romanesque composée de *La Gloire de mon père*, *Le Château de ma mère*, *Le Temps des secrets* et *Le Temps des amours* ; une œuvre majeure de la littérature française vendue à plus d'un million d'exemplaires depuis 2003.
- **Un magnifique album illustré à l'aquarelle par Barbara Brun**, illustratrice jeunesse reconnue des albums d'Éric-Emmanuel Schmitt (*Les Contes de la chouette*, 4 tomes, 30 000 exemplaires) et de Laura Nsafou (*Comme un million de papillons noirs*, 20 000 exemplaires, *Le Chemin de Jada*, 10 000 exemplaires).
- **Un album patrimonial qui sera porté par un plan média d'envergure.**

Le printemps

Déjà viennent les hirondelles
Ces messagères du printemps
Déjà frémissent les fleurs nouvelles
Avant-coureuses du beau temps

Déjà la douce primevère
Vient orner les bords du sentier
On sent flotter dans l'atmosphère
Le frais parfum de l'égantier

Sur le sol la fourmi travaille
Elle se prépare à l'hiver
En portant quelque hui de paille
Où quelques pousses de blé vert.

Les papillons multicolores
Voltigent sur toutes les fleurs,
Sur les nénuphars inodores,
Sur les bluets à trois couleurs.

Dans les bois, les nids se commencent
Nids de bouvreuil ou de pinson
Dans le mystérieux silence
Tous se bâtissent à foison

Tout porte l'homme à la joie
Et devant ce parfait bonheur
Tout cœur triste qui se déploie
S'épanouit comme une fleur



L'Aurore

Une pâle lueur rose
Apparaît à l'horizon
Sur la terre elle se pose
Et fait passer un frisson
Sur la campagne morose.

C'est l'aube. Droit dans les cieux
Part, rapide, une alouette
Montant de son vol gracieux.
Le fermier prend sa brouette
Et s'en va, silencieux.

Le bois s'anime. Les branches
Se couvrent de gais pinsons
Sous leur poids les rameaux penchent
Tous commencent leurs chansons
Dans le parfum des pervenches.



La chanson du vent

Je fais chanter les roseaux
Je passe, quand vient la brise
Dans les feuilles en fuseaux
Et je caresse les eaux
Qui scintillent sous la lune

Je pousse dans les fourrés
Ma plainte longue et trainante
En traversants les guérets
Courbant les épis dorés
Dans leur grande mer je chante

Je chante, quand il fait noir
Avec le hibou marron
Et je chante aussi, le soir
Dans les murs du vieux manoir
Et les feuilles de la rose.



Le chêne

La foudre vient d'abattre un vieil arbre, un vieux chêne
Un géant, un vieux roi de la vieille forêt
Son tronc noueux naissait dans le sombre fourré,

Les gais oiseaux faisaient sur ses branches leur nid
L'écureuil y vivait auprès de sa famille
Le rossignol jetait au vent son joyeux trille
Et le pic habitait dans son tronc de granit.

Il est mort, ce seigneur de la grande nature
Les oiseaux, ses amis, y chantent par moment
Hélas ! le roi déchu se sèche lentement
Et le vent en sifflant emporte sa verdure



La cigale

Le soleil fendille la terre
Aucun bruit ne trouble les champs
On n'entend plus les joyeux chants
Des oiseaux qui chantaient naguère :
Tous par la chaleur assoupis
Sous les buissons se sont tapis
Seule une cigale est sur l'aire

Son ventre sonore se meut :
Sur une gerbe elle est posée
Seule, elle n'est point épuisée
Par l'astre à l'haleine de feu
Et la chanteuse infatigable
Jette dans l'air brûlant et bleu
Sa ritournelle interminable



Rêverie

Le vent en murmurant traverse la ramure
 Près de moi, le ruisseau chante dans l'ombre obscure
 La pâle lune brille au-dessus des sapins
 Dans le thym parfumé courent quelques lapins
 Je rêve. Je crois voir, brusquement, de la terre
 Surgir le noir Pluton qui promène Cerbère
 Il vient de se délasser, fatiguer de régner.
 Je vois dans le courant les Nymphes se baigner
 Ou j'entends Apollon qui chante, ou bien encore
 Des voix, que me répète alors l'écho sonore
 Et je vois, sous la lune, assis en grand rond
 Les Faunes, qui de lierre ont couronné leur front
 Ecouter, attentifs, suspendant leur haleine
 Bacchus ivre, qui chante avec le vieux Silène.





La chanson du grillon

Je suis un petit grillon
J'habite sous un brin d'herbe.
Au flanc jaune d'un sillon
Loin du bec de l'oisillon
J'ai ma demeure superbe

Le soir je m'en vais chanter
Agitant mes ailes brunes
Je conte à l'astre argenté
Lorsqu'il veut bien m'écouter
Toutes mes bonnes fortunes.

Je suis joyeux de le voir
C'est le seul ami fidèle
Que partout je puisse avoir
Et c'est pour lui que le soir
Je chante ma ritournelle



La chanson de la nuit

Au bord de son trou, le grillon
Commence à chanter à la lune
Et son chant, du fond du sillon
Lentement monte vers la lune.

Le vent chante dans les roseaux
Les mulots courent dans les gerbes,
Et le doux murmure des eaux
S'unit à la chanson des herbes.

Le renard, dans les taillis verts
Frappe l'écho de ses cris rauques,
Les grenouilles font leurs concerts
Sous l'eau bleuâtre aux reflets glauques



marcel saprof



Poèmes de jeunesse inédits

AFFICHE LIBRAIRE